

A gauche : Habitation du Dr E. D., à Grivegnée-lez-Liège. Arch. E. Montrieux, Liège.
A droite : Habitation de Mlle L. H., à Liège. Arch. E. Montrieux, Liège.

(Ph. G. Jacoby.)
(Photo Jacoby.)

REGARDS VERS LA WALLONIE

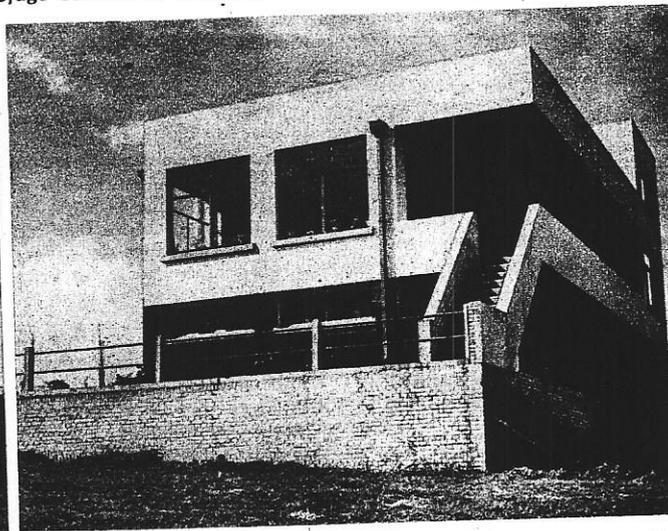
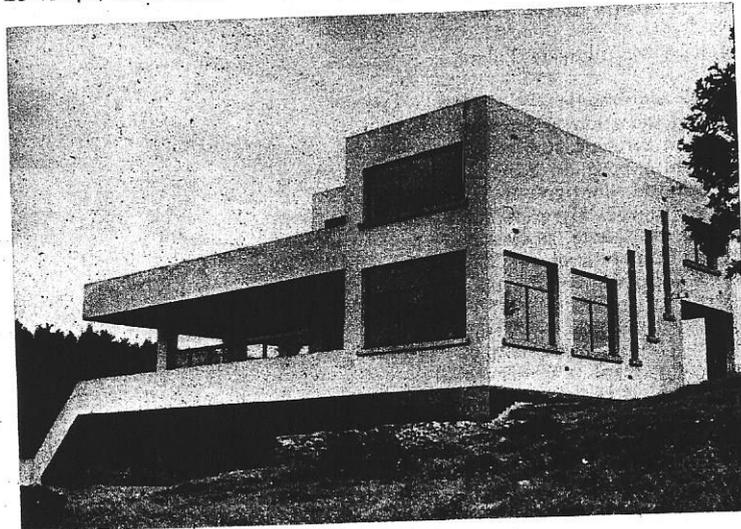
Quelque chose bouge en Danemark... ou plutôt, en Wallonie.

Des architectes d'esprit nouveau se lèvent, des quartiers neufs se créent qu'ils marquent de leur signe. Certes, les centres de vaste action sont encore rares. Si Liège est profondément remuée par les projets en faveur du **Grand Liège**, Charleroi, Mons, Namur, Arlon, Verviers, Spa, Tournai, La Louvière, Leuze, Ath, Enghien, Luttre, Haine et tant d'autres villes s'ouvrent lentement aux principes modernes qui pourtant leur apportent plus de vie.

Comme la plupart des administrations communales, comme l'énorme masse de la bourgeoisie et des populations libérales, commerçantes, ouvrières ou artisanes, la plupart des architectes sont indécis ou craintifs, l'architecture moderne ayant eu longtemps mauvaise presse.

Pour beaucoup d'intellectuels wallons, professeurs, techniciens, artistes, administrateurs, l'architecture moderne était, il y a peu de temps encore, de la construction allemande, de l'art **boche**. Evidemment nos « talons rouges » de la latinité ignoraient le plus souvent que le principe de l'architecture rationnelle nous est venu de la Méditerranée, ni plus ni moins que la Bible, le Droit Romain et le « Discours sur la Méthode » ; car aussi bien la Méditerranée reste la grande nourricière de la civilisation européenne. Art boche ! Toute une énorme paresse, un désir sordide de somnolence était enfermé dans ce quasi mépris, basé sur une erreur facile, mortelle pour ceux qui s'en enivrent.

Le temps, cette force musclée que rien n'arrête, fit justice d'un tel préjugé comme de beaucoup d'autres. L'architecture logi-



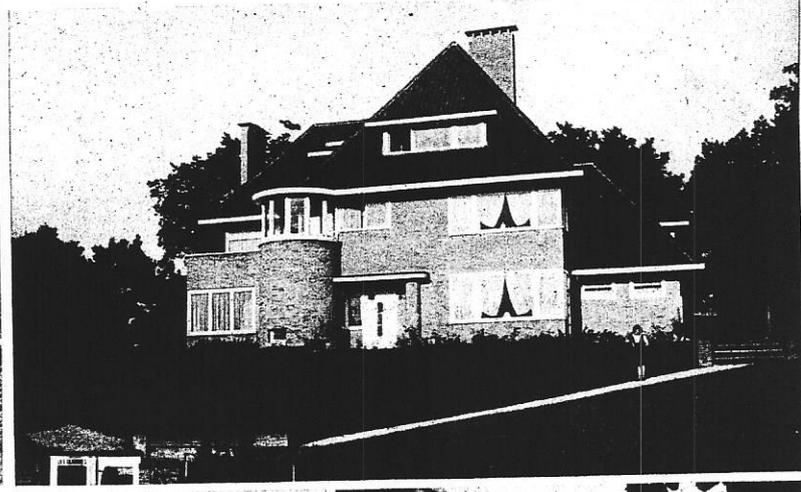
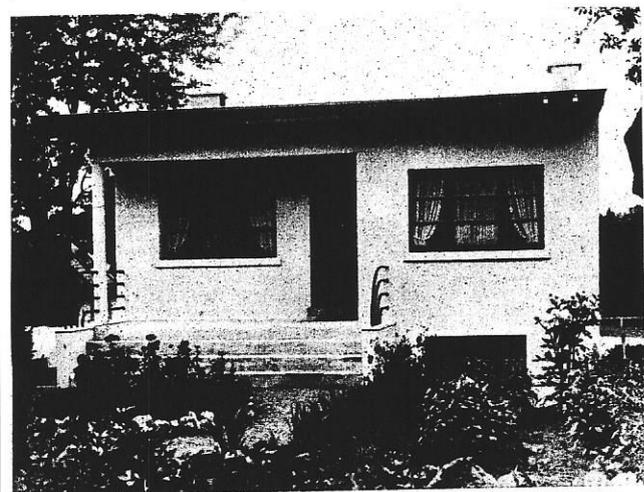
ESNEUX

A gauche : Villa, à Ham. Arch. Georges Moressée, Esneux.

La verrière a été garnie des éléments brevetés « Radium », de la firme L. Wenmaekers & J. Verhaert, 29, rue de Leescorf, Bergerhout-Anvers.

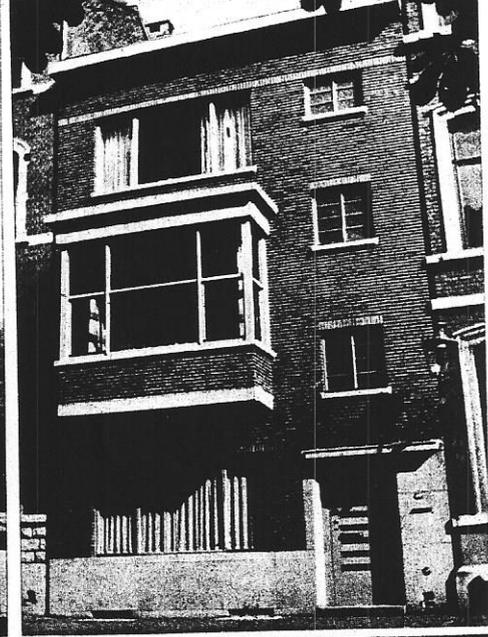
A droite : Villa, à Ham. Arch. Georges Moressée, Esneux.

Tous les contreplaqués garnissant cet immeuble ont été fournis par la Société Méplat, 29-31, rue Paradis, Liège. Les robinets A. V. H. à fermeture double et anti-éclaboussants y sont installés.



En haut, à gauche : Bungalow, près de Spa. Arch. Ivan Dethier, Spa.

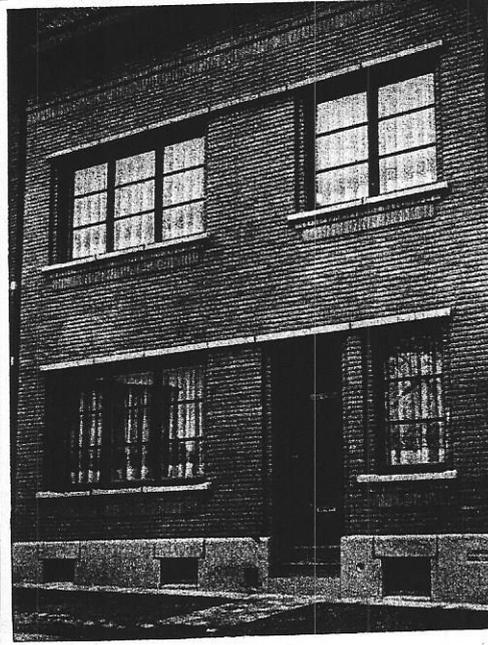
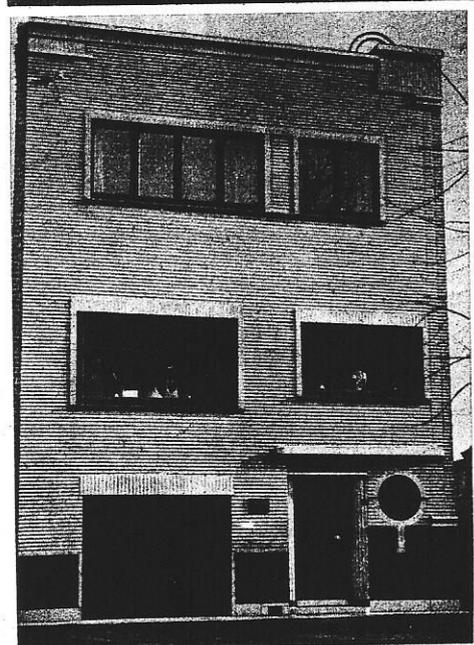
En haut, à droite : Villa « Les Clarines », à Spa. Arch. Ivan Dethier, Spa.



Ci-contre : Maison, à Spa. Arch. Ivan Dethier, Spa.

Les travaux de menuiserie de cet immeuble ont été effectués par Bihin & Delierneux, place de la Providence, 6, à Spa.

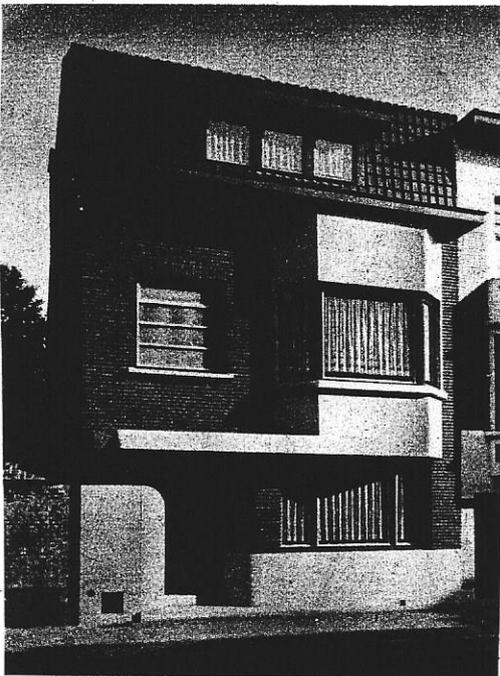
A droite : Maison, à Liège. Arch. Albert Puters, Liège.



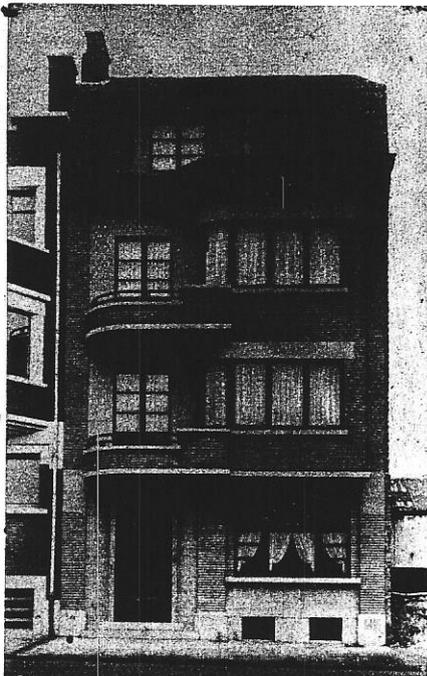
Ci-contre : Maison, à Mons. Arch. Maurice Zinque.

A droite : Maison, à Liège. Arch. J. Minguet, à Liège.

Les travaux de revêtement et de carrelages ont été effectués par la firme A. Bodden, rue Foidart, 12, à Bressoux-Liège. Tél. 174.38.



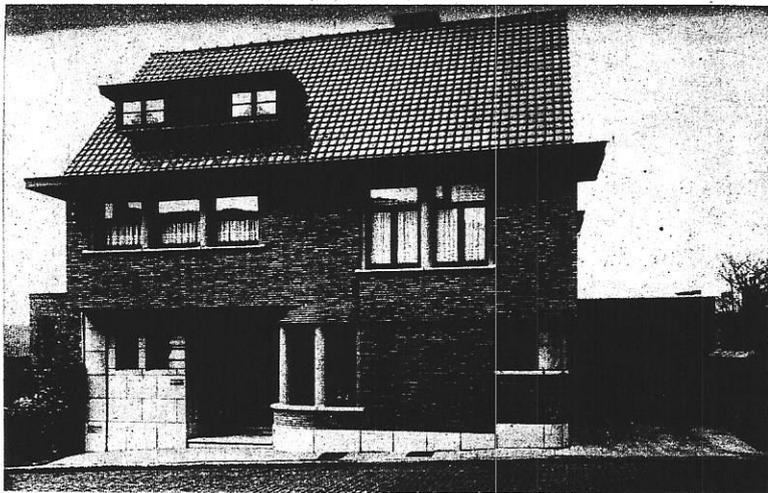
Maison, à Marcinelle. Arch. Henri Leborgne, Marcinelle.



Maison, à Charleroi. Arch. L. Coton.



Habitation, à Namur. Arch. G. Nihoul, Namur.

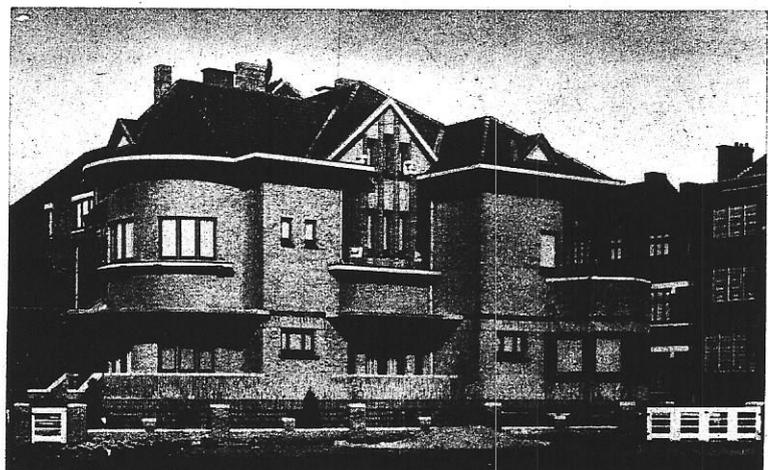


Habitation pour un docteur, à Pâturages Arch. André Denis, Mons. (Photo M. Lenssens.)



Petit immeuble de commerce, Ath. Arch. A. Broquet. Entrepreneur L. Broquet, Ath.

Les céramiques émaillées de la vitrine ont été fournies par le spécialiste réputé Claes, 12, rue du Croissant, Bruxelles. Tél. 37.57.13.



Grande villa, Ath. Arch. A. Broquet. Entrepreneur L. Broquet, Ath.

Les maçonneries sont faites en matériaux des briqueteries « Le Progrès », à Ploegsteert (Flandre Occidentale).

MONS

L'entrée principale du sanatorium Cavell, à Havré par Obourg. Arch. L. Parijs, Mons.
L'étude du béton armé a été effectuée par le bureau d'études de l'ingénieur René Hautier, 145, avenue de France, à Mons.

La cabine à haute tension, l'éclairage électrique, la signalisation lumineuse et les installations téléphoniques ont été étudiées et réalisées par Georges Debaise, Constructions Electriques du Centre, à Morlanwelz.

Les auvents et cloisons en béton translucide ont été exécutés par la firme spécialisée L. Wenmaekers & J. Verhaert, 29, rue de Leescorf, à Anvers.

Les bronzes, les cuivreries et les serrureries de bâtiment ont été fournies et exécutées par la maison Vervloet-Faes, 171, chaussée de Wavre, Ixelles-Bruxelles. Tél. 12.82.64.
Les lits des quartiers d'hospitalisation ont été fournis par la S. A. Usines Semal, à Nivelles.

Les mobiliers en bois ont été fournis par les Usines Cambier, de Ath, firme spécialisée dans l'équipement rationnel des établissements d'hospitalisation, d'instruction, etc.

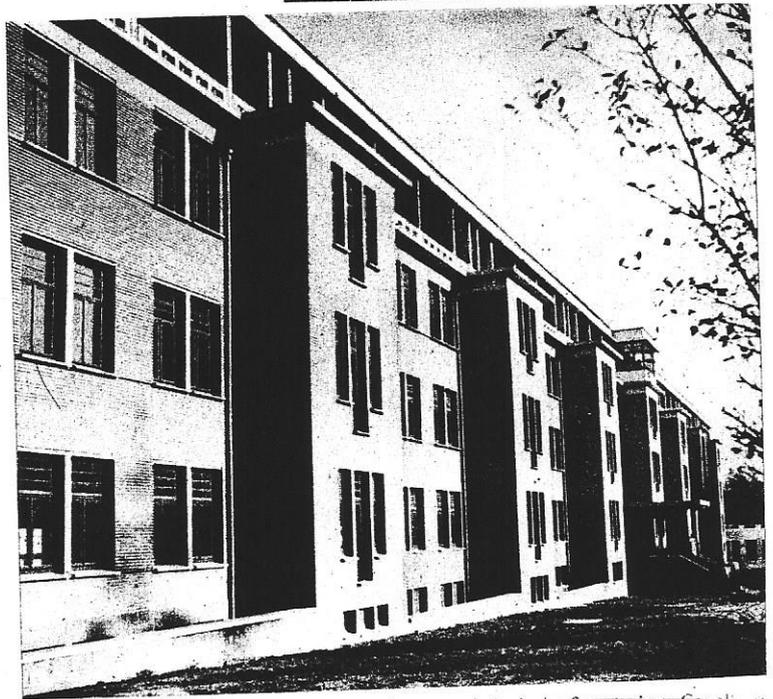
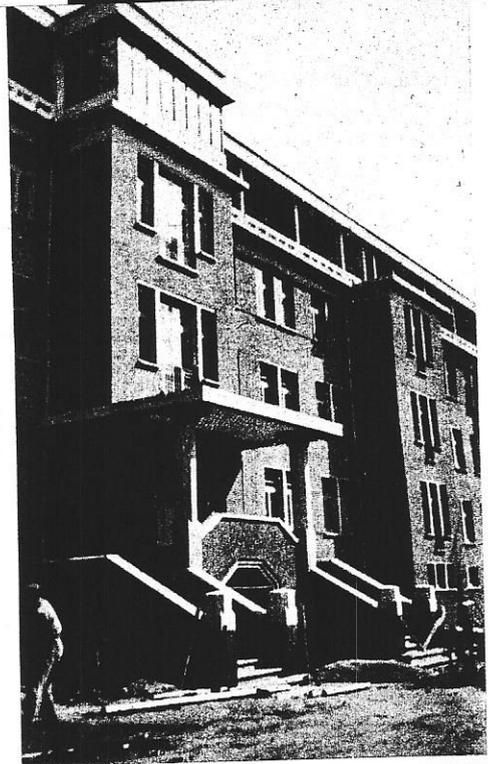
que d'esprit fonctionnel, non point germanique mais splendidement latine en son principe, est aujourd'hui portée au pinacle chez les nations latines qui faillirent la dédaigner après lui avoir donné la vie.

Après la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Roumanie, les Etats de l'Amérique du Sud... la Wallonie s'ouvre à la loi nouvelle, assez à temps encore. Et ceux qui misèrent sur la domination de la raison s'en réjouissent à bon droit.

Il y a quinze années, ou même dix années, l'architecte wallon convaincu, non pas seulement de l'opportunité mais de la vérité des conceptions architecturales dites « fonctionnelles », pouvait quitter son petit pays et venir chercher fortune à Bruxelles. La méfiance la plus grande l'entourait dans sa propre province, où, en art plus que partout ailleurs, nul ne pouvait être prophète. Aujourd'hui, l'exemple flamand portant ses fruits, de nombreux Wallons intelligents rêvent de changements et l'architecte moderne s'enracine plus profondément. Demain il triomphera et sera chargé de travaux, car, après un si long temps d'arrêt, c'est en Wallonie qu'il faudra entreprendre d'urgence les réalisations les plus importantes en signification et en étendue.

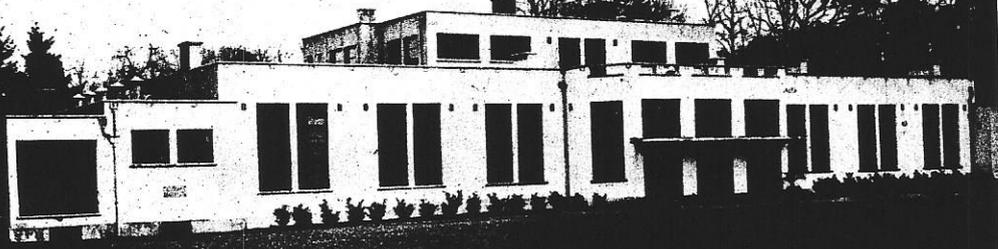
Le malaise économique et son double inévitable, le malaise social, ont préparé la route. Pour que la Wallonie vive, il faut que table rase soit faite de beaucoup de vieilleries: principes usés, goûts esthétiques décadents, matériaux démodés, techniques anachroniques.

Déjà des quartiers nouveaux surgissent un peu partout, sinon parfaits, du moins sympathiquement émaillés de constructions révélant des architectes dont l'inspiration peut être rapidement corrigée, dans le sens d'une meilleure compréhension du vrai style moderne, lequel est de dignité plastique, de sincérité et de logique. Bannir toute fausse conception décorative, éviter les contrastes violents de



Aspect général du Sanatorium Cavell, à Havré par Obourg. Arch. L. Parijs, Mons.

L'entreprise générale de cet important bâtiment fut assumée par Carmon frères, rue du Commerce, à Frameries.
Le gros œuvre virtuellement terminé en l'espace de six mois comportait 5,000 m³ de maçonnerie, 1,700 m³ de béton armé, 5,000 m³ de terrassement. Le bâtiment a 130 m. de long, 5 étages, hauteur moyenne 22 m. Gîtages en béton armé creux ainsi que tous les murs qui sont doubles.



Le bâtiment des services généraux du Sanatorium Cavell. Arch. L. Parijs, Mons.